

21

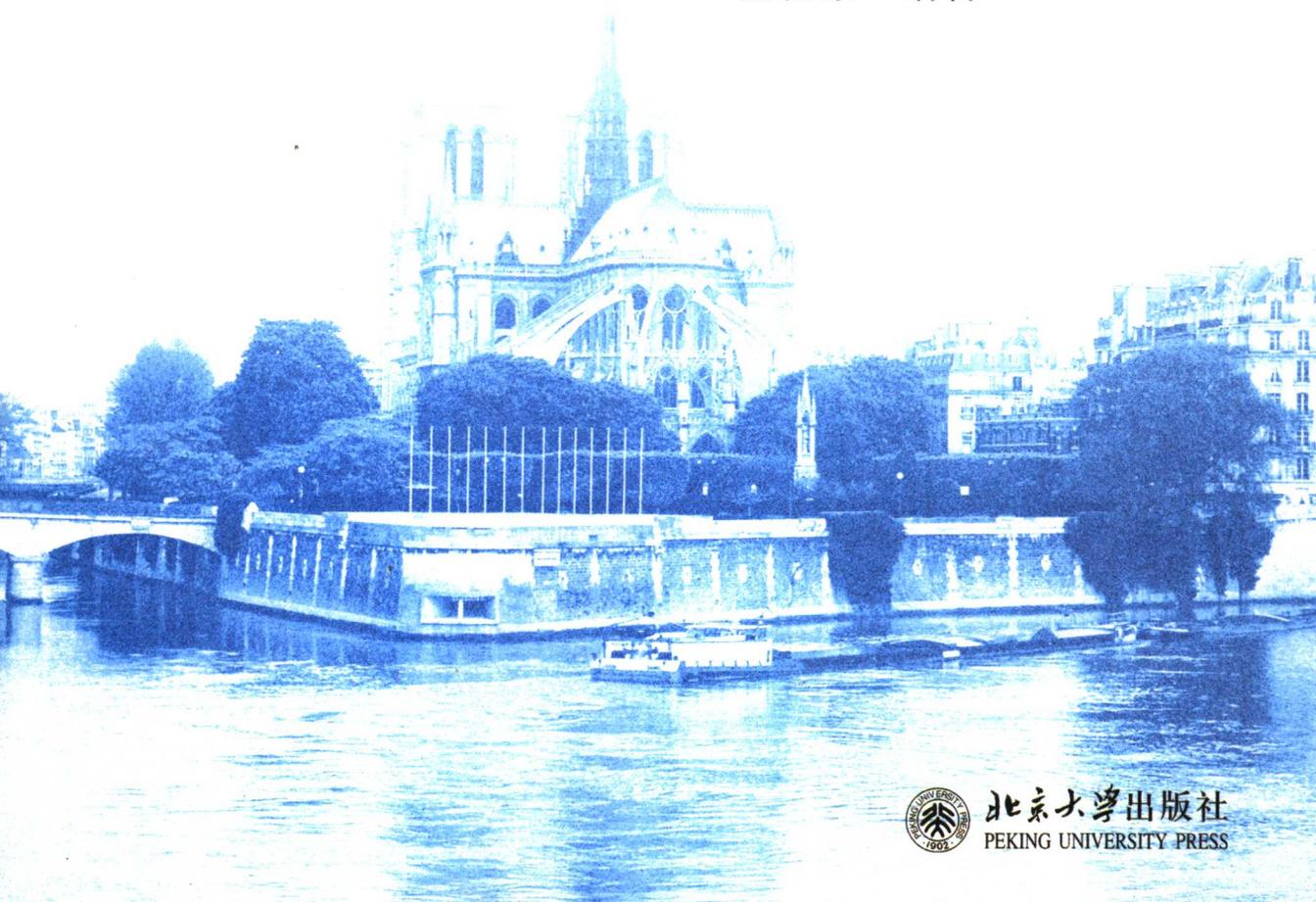
21 世纪法语系列教材

*Les images de la France*  
**法国国情阅读**

高级

法汉对照

任友谅 编著



北京大学出版社  
PEKING UNIVERSITY PRESS

21世纪法语系列教材

Les images de la France  
**法国国情阅读**

(高级)

任友谅 编著



北京大学出版社  
PEKING UNIVERSITY PRESS

## 图书在版编目(CIP)数据

法国国情阅读(高级)/任友谅编著. —北京:北京大学出版社, 2006. 1  
(21世纪法语系列教材)

ISBN 7-301-09346-2

I. 法… II. 任… III. 法国 - 概况 - 法、汉 IV. K956.5

中国版本图书馆CIP数据核字(2005)第075915号

书 名: 法国国情阅读(高级)

著作责任者: 任友谅 编著

责任编辑: 初艳红

标准书号: ISBN 7-301-09346-2/G·1559

出版发行: 北京大学出版社

地 址: 北京市海淀区成府路 205 号 100871

网 址: <http://cbs.pku.edu.cn>

电子邮箱: [zpup@pup.pku.edu.cn](mailto:zpup@pup.pku.edu.cn)

电 话: 邮购部 62752015 发行部 62750672 编辑部 62765014

排 版 者: 华伦图文制作中心

印 刷 者: 北京宏伟双华印刷有限公司

787毫米×1092毫米 16开 17.5印张 404千字

2006年1月第1版 2006年1月第1次印刷

定 价: 32.00元



# 前 言

大家知道,要学好一门外语,仅仅靠几本精读教材和语法书是远远不够的。除精读教程之外,还必须通过阅读大量泛读文章,将所学语言和该国文化结合起来,把语言与该国政治、经济、宗教、教育和生活的各个方面结合起来,进一步了解该国人的思维模式,才能知其然并知其所以然地掌握这门外语。归根结底,中外文化之不同,关键就是思维模式的差异,语言是文化的载体,文化的差异也必然反映在语言的不同表达方式上。

语言不仅是交流思想和传达信息的工具,同时也是文化知识的载体,是逻辑思维模式。对于法语学习者来说,在学习法语语言知识的同时,必须全面了解法国文化,构建一个相对完整的法国知识体系,这样才能逐步形成一种思维方式,逐步学会像法国人那样思想,那样说话。只有这样,才能掌握准确、地道的法语。

《法国国情阅读》(高级)选自本人翻译的法国外交部网站上(gouv.fr)刊出的部分文章。我认为,它们是直至目前介绍法国的最权威的资料。其总标题是“Les images de la France”,“les images”是图像、画面、姿态、形象的意思,若译为“法兰西面面观”似乎更加贴切,因为它十分全面地介绍了法国各个方面的情况,但仔细琢磨一下,总有一种游记类文章之嫌,有失这套资料的权威性和严肃性;若译为“法兰西掠影”也未为不可,“影”字正好与“l'image”对应,但“掠影”有浮光掠影之虞,这些出自名家与专家之手的文章,既有见地又有深度,绝非浮光掠影的表面文章。

事实上,这套资料包括介绍法国政治机构、经济、科学技术、社会生活以及法国在世界上影响的各个方面,既有介绍,又有评述,既有详细数据,又有明确观点。专栏文章全部出自著名教授、学者、研究员和资深记者之手,经济类文章多由法国各中央部委供稿,统计数字引自全国经济研究统计中心之类的权威机构,所以文章内容翔实可靠。本书从中选出二十篇代表性文章,采取法汉对照形式提供给各个方面的读者。

这套文章集成,对于研究法国和欧盟的教学、科研人员,是一本可供查阅的工具书,对于希望了解法国情况的读者,又是一本可读性很强的知识类书籍。自

三年前法国驻华使馆在其网站上刊出这组文章以来,本人始终担任译者,译文已超过 60 万字。由于文章涉及天文、地理、法律、经济、社会、生活等各个领域,内容无所不包,本人时感知识欠缺,力不从心,又需查阅大量资料,委实辛苦,屡辞不准,只得勉为其难。加之翻译网上文章与译书不同,尤其要求快捷,自然错漏难免,尚请各界专家不吝赐教。

任友谅

北京大学民主楼

2005 年 2 月



# Table des matières

## 目 录

LEÇON 1 第 一 课	La République française et ses symboles ..... 1 法兰西共和国及其象征 ..... 7
LEÇON 2 第 二 课	Les principes de la Constitution française ..... 11 法兰西宪法的原则 ..... 18
LEÇON 3 第 三 课	La population française: au début de l'an 2000 ..... 23 2000 年初的法国人口 ..... 32
LEÇON 4 第 四 课	L'État et la politique culturelle ..... 37 国家及其文化政策 ..... 48
LEÇON 5 第 五 课	La politique de la famille ..... 54 家庭政策 ..... 63
LEÇON 6 第 六 课	L'aménagement du territoire: une approche historique ... 69 领土整治:历史比照 ..... 78
LEÇON 7 第 七 课	La géographie de la France ..... 84 法国地理 ..... 92
LEÇON 8 第 八 课	Les autorités administratives indépendantes ..... 97 独立行政机构 ..... 106
LEÇON 9 第 九 课	L'outre-mer français ..... 111 法国海外省 ..... 119

LEÇON 10	L'immigration en France .....	124
第十课	法国的移民问题 .....	134
LEÇON 11	La France dans la société de l'information .....	140
第十一课	信息社会中的法国 .....	148
LEÇON 12	Les vins de France .....	154
第十二课	法国葡萄酒 .....	163
LEÇON 13	Fête de la musique – Faites de la musique .....	169
第十三课	音乐节——让音乐奏响吧 .....	173
LEÇON 14	La laïcité .....	176
第十四课	政教分离 .....	187
LEÇON 15	Les investissements français à l'étranger .....	193
第十五课	法国的海外投资 .....	199
LEÇON 16	La francophonie .....	203
第十六课	法语国家 .....	210
LEÇON 17	Le Pacte civil de solidarité .....	214
第十七课	公民结合契约 .....	221
LEÇON 18	La lutte contre les inégalités économiques .....	227
第十八课	反对经济上的不平等的斗争 .....	236
LEÇON 19	La France et la construction européenne .....	242
第十九课	法国和欧洲建设 .....	252
LEÇON 20	La gastronomie et les terroirs en France .....	258
第二十课	法国的美食与产地 .....	268



## LEÇON 1

# La République française et ses symboles

par Maurice Agulhon

La vieille nation appelée France est aujourd'hui officiellement désignée par le terme "République française". De là l'usage assez fréquent du monogramme RF, employé comme une sorte de logo.

Le régime républicain fait aujourd'hui à peu près l'unanimité dans l'opinion, mais il n'en a pas toujours été ainsi. Au XIX<sup>e</sup> siècle, dans le sillage de la Révolution française, les symboles de la République dont on va trouver ici l'énumération et le bref commentaire ont été ceux de la France révolutionnaire puis libérale (ou, si l'on veut, de la France de gauche) contre la France monarchique et conservatrice. C'est au XX<sup>e</sup> siècle qu'ils sont devenus ceux de la République française acceptée, consensuelle, et, en somme, ceux de la France tout court.

Un seul symbole visuel est officiellement consacré par son inscription dans la Constitution, c'est le drapeau tricolore, bleu, blanc, rouge, dans cet ordre, à partir de la hampe. Inventé en 1789, lié à la France révolutionnaire puis impériale, il a été violemment rejeté et remplacé par un drapeau blanc de 1814 à 1830. C'est la révolution de 1830, dite de Juillet, qui l'a définitivement ramené et reconsacré. La droite royaliste et catholique intransigeante a peu à peu transféré sa dévotion du drapeau blanc aux trois couleurs. Cependant que l'extrême gauche révolutionnaire qui, vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, vouait un culte subversif au drapeau rouge s'est à son tour ralliée au tricolore (période du Front populaire puis de la Deuxième Guerre mondiale). Aujourd'hui le drapeau tricolore est unanimement reconnu comme signe de la France.

Il existe une certaine tendance à le relativiser en portant quasiment à son niveau les drapeaux d'autres ensembles territoriaux. Il n'est plus rare de voir au fronton d'une mairie un même écusson supporter trois drapeaux, le tricolore au

centre, le drapeau (officieux) de la région d'un côté, et le bleu étoilé de l'Europe de l'autre.



La statue de la République et le drapeau, mairie de Saint-Pons-de-Thomières, Hérault photo: Patrice Piacenza (Dexia – Imprimerie nationale).

d'extrême gauche, elle l'acceptera à son tour à la grande époque de l'antifascisme et de la Deuxième Guerre mondiale.

Aujourd'hui *La Marseillaise* reste officielle au niveau des célébrations nationales et militaires mais sa popularité "n'est plus ce qu'elle était", victime du pacifisme diffus et de l'antinationalisme implicite d'une société qui cherche à tâtons d'autres repères. Ici s'arrête d'ailleurs le parallélisme avec l'histoire du drapeau: si en effet, on l'a dit, le drapeau européen est connu et déjà popularisé, il n'a pas d'équivalent en musique, du moins au même niveau de notoriété.

La représentation de la République française par une figure allégorique, celle d'une femme, généralement coiffée d'un bonnet phrygien, n'est pas inscrite dans la Constitution, mais on ne peut lui dénier un caractère officiel puisqu'elle figure sur le sceau de l'état, ainsi que sur les pièces de monnaie et les timbres-poste, autres signes d'activité et de responsabilité publiques. Là encore, tout remonte à la Révolution qui, en rejetant la Monarchie, ses armoiries, ses emblèmes à fleurs de lys, ne pouvait se dispenser de les remplacer. Le sceau de l'état – décréta la Convention à la fin de septembre 1792 – porterait une "figure de la Liberté". Or les traités d'iconologie classiques depuis plusieurs siècles faisaient du bonnet phrygien l'attribut caractéristique de la Liberté. Par la décision de 1792, cette coiffure devenait

La même dialectique se reconnaît dans un autre symbole national officiel, *La Marseillaise*. Créé en 1792, l'hymne a été pendant près d'un siècle perçu comme révolutionnaire, donc partisan. C'est la Troisième République qui en a fait, en 1880, l'hymne national légalement consacré. Puis l'opposition de droite s'y est ralliée en même temps qu'elle acceptait le drapeau tricolore et qu'elle s'investissait dans le nationalisme. Quant à l'opposition



Marianne coiffée du bonnet phrygien Photo : Michel Castillo (Dexia – Imprimerie nationale).

donc l'emblème principal de la République française, et entré dans l'histoire de France pour ne plus en sortir. Dès lors que la République a vaincu et a tendu à s'identifier à la France, l'allégorie de la France porte bonnet phrygien, et le bonnet se trouve en quelque sorte francisé. Cette nationalisation française du bonnet phrygien était assez évidente dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour que la Liberté universelle doive se trouver d'autres coiffures (la plus célèbre étant celle de la statue de La Liberté du sculpteur Bartholdi, à New York).

Cependant, au cours de l'histoire compliquée du XIX<sup>e</sup> siècle, il s'était trouvé des républicains pour considérer que le bonnet phrygien était trop révolutionnaire, et qu'une République légaliste et pacifique devait être représentée coiffée d'autre façon (lauriers, par exemple). C'est à cette parenthèse vite refermée de notre histoire que la symbolique républicaine doit pourtant quelques créations encore notoires, voire visibles aujourd'hui : le premier timbre-poste français, dit à la Cérés, de 1849, ou la République assise et couronnée de soleil sur le sceau de l'État et les panonceaux des notaires, ou encore la tête qui figure sur la médaille de la Légion d'honneur.

Avec ou sans bonnet, mais le plus souvent avec, les types de République française allégorique rendus officiels par les monnaies et les timbres se sont succédé en grand nombre. La plus célèbre, du fait de son originalité (figure en pied sur un petit format), du fait de sa surcharge symbolique et – tout simplement – de son charme est la Semeuse (création d'O. Roty en 1897).



Le sceau de l'État (Agence Keystone).

La représentation en femme de la République révolutionnaire, puis de la sage "République française", puis de la France a connu bien d'autres emplois et bien d'autres supports que les signes d'état que l'on vient de présenter: statues de places publiques, bustes pour orner l'intérieur d'édifices divers, œuvres libres de peintres, sculpteurs ou graveurs, allégories vivantes sur la scène ou dans la rue, bibelots pour collections et domiciles privés, enfin et surtout caricatures de presse. Tout cela libre, officieux ou contestataire.

Même liberté, hors de toute prescription légale, dans l'emploi, attesté depuis 1792, du surnom de "Marianne" pour la désigner. De nos jours, il semble que l'usage du buste de la République en femme à bonnet phrygien, avec le nom

de “Marianne”, se spécialise dans l’institution municipale (plutôt que dans la politique d’État) et se prête, parfois, à des jeux folkloriques et médiatiques assez éloignés de la gravité républicaine officielle.

Plus récemment cependant, une *Marianne* sereine s’est officiellement mariée aux trois couleurs du drapeau français pour devenir la marque identifiant visuellement la Fonction publique d’État. Créée en 1999, elle est désormais présente sur les papiers à lettre, brochures, formulaires, affiches et



La marque identifiant la Fonction publique d’état sur des documents officiels.

supports d’information émanant des ministères, préfectures ou ambassades.



Le Coq dessiné par Decaris sur un timbre de 1962.

La même ambiguïté concernait depuis longtemps le Coq. Le Coq, symbole chrétien de la vigilance depuis le récit de la Passion, était depuis longtemps francisé dans la culture nationale par la proximité latine du Coq et du Gaulois (*Gallus gallicus*). Sans oublier sa flatteuse réputation de combativité et de vaillance : vertus du Coq, vertus réputées bien françaises.

Malgré cela, l’érection du Coq en symbole national officiel n’a jamais dépassé le stade des velléités, malgré des tentatives aux temps de la Révolution, de la monarchie de Juillet et de la Troisième République. Il semble que le Coq ait été refusé pour deux raisons : l’une étant que le choix d’un animal symbole aurait en soi quelque chose de héraldique, donc de “féodal”, donc de mauvais; l’autre est que, de toute façon, le Coq, animal de basse-cour, ne pourrait être mis avec vraisemblance au niveau des lions et des aigles.

Le Coq a donc été réduit à deux emplois, non négligeables mais néanmoins en retrait par rapport à la dignité politique de l’état: la symbolisation de notre excellence sportive, et – parfois – celle de la vaillance militaire dans quelques monuments aux morts de la Grande Guerre.

La Deuxième Guerre mondiale a été faite et gagnée (du moins en ce qui

concerne la contribution française) sous le signe de la Croix de Lorraine, emblème choisi par la France libre puis par la Résistance pour distinguer leur drapeau du tricolore gardé par Vichy. La Croix de Lorraine est donc utilisée couramment pour marquer les monuments évocateurs de l'époque 1940–1945, depuis le mont Valérien jusqu'aux plus humbles et plus rustiques lieux de combats de maquis.

Mais la Cinquième République a fait plus encore pour elle en exaltant la magistrature présidentielle et en lui donnant pour premier titulaire en 1958–1959 le général de Gaulle. Celui-ci fut le premier à remplacer, sur la médaille commémorative de son accession à l'Élysée, l'image de la République en femme par celle de la Croix de Lorraine encadrée du V. L'innovation était même double: promotion de sens pour la Croix de Lorraine, et obligation faite aux successeurs du Général de se choisir à leur tour des sortes d'armoiries personnelles.

Y a-t-il enfin des symboles en forme de *monuments*? La Troisième République a renoncé en 1882 à faire reconstruire les Tuileries incendiées en 1871, elle a continué à faire siéger les pouvoirs publics dans les palais hérités de siècles anciens (Luxembourg, palais Bourbon, Élysée, etc.). Paris n'offre donc rien qui soit comparable au gigantesque Capitole de Washington DC, siège d'assemblées, musée et marque symbolique républicaine tout à la fois.

Ce qui se rapproche le plus d'un symbole monumental de la République à Paris est donc le Panthéon, bâti sous Louis XV comme église Sainte-Geneviève, et laïcisé-nationalisé en 1791 comme sépulture des "Grands Hommes". Au XIX<sup>e</sup> siècle, le Panthéon a véritablement polarisé l'hostilité que les forces de droite vouaient à la République: on le rendit à l'église de 1814 à 1830, puis de 1851 à 1885, ou bien on le méprisa, tant il contenait de célébrités sulfureuses (Voltaire et Rousseau, Victor Hugo et Émile Zola, Marcelin Berthelot et Jean Jaurès, etc.). On exagérerait à peine en disant qu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle encore le Panthéon n'était un panthéon que pour la Gauche, et que la Droite avait son véritable panthéon aux Invalides (Turenne et Vauban, Napoléon et le maréchal Foch, etc.). La France de Droite devait



Le Panthéon à Paris  
(Centre des monuments nationaux).

pourtant finir par se rallier au respect du Panthéon comme elle en était venue à accepter la République elle-même. Décisive sans doute l'année 1964 où le général de Gaulle, en faisant panthéoniser Jean Moulin, acceptait *ipso facto* de reconnaître le grand temple du Quartier latin comme national aux yeux des deux camps, donc, en principe, aussi unificateur de la France politique que l'étaient devenus en leur temps la République, son drapeau et son bonnet phrygien.

## Bibliographie

Agulhon (Maurice), *Marianne au combat, l'imagerie et la symbolique républicaines de 789 à 1880*, Flammarion, 1979.

Agulhon (Maurice), *Marianne au pouvoir, l'imagerie et la symbolique républicaines de 1880 à 1914*, Flammarion, 1989.

Agulhon (Maurice), *Métamorphoses de Marianne, l'imagerie et la symbolique républicaines de 1914 à nos jours*, Flammarion, 2001.

Agulhon (Maurice) et Bonte (Pierre), *Marianne dans la cité*, (cet album de photographies est complémentaire de l'ouvrage précédent), Dexia et Imprimerie nationale, 2001.

Agulhon (Maurice) et Bonte (Pierre), *Marianne, visages de la République*, Gallimard Découvertes, 1992.

Nora (Pierre), *Les lieux de mémoire*, tome 1, La République, Gallimard, 1984.

Pastoureau (Michel), *Les emblèmes de la France*, Bonneton, 1998.

## Vocabulaire

écusson	n.m.	盾形纹章
pacifisme	n.m.	和平主义
allégorique	adj.	寓意的
allégorie	n.f.	寓意
phrygien, ne	adj.	弗里吉亚的 (Phrygie 弗里吉亚, 小亚细亚西北部历史地区)
iconologie	n.f.	寓意画像艺术
velléité	n.f.	微弱的愿望

héraldique	adj.	纹章的
magistrature	n.f.	行政官员的任期
titulaire	n.	正式任职者, 持有人
armoiries	n.f.pl.	纹章
Capitole	n.m.	某些城市作为政治中心的大厦
le Panthéon		先贤祠(巴黎名胜, 名人安葬地)
ipso facto	loc.adv.	(拉丁语)根据事实本身, 自然而然地

## Questions

1. *Quels sont les symboles de la République française?*
2. *Que symbolise le bonnet phrygien ?*
3. *Pourquoi le coq est-il devenu un des symboles de la République française?*
4. *Pouvez-vous énumérer quelques personnalités connues qui ont servi de modèles à la Marianne?*

# 第一课 法兰西共和国及其象征

莫里斯·阿古隆

世人称为法兰西的这个古老民族,今天的正式名称是“法兰西共和国”。缩写名称 RF 已成为十分常见的标记。

今天,共和制已经成为人们几乎完全一致的共识,但在过去的岁月里,却并非始终如此。让我们简单地回顾一下这段历史吧:19 世纪时,在法国大革命的影响下,共和国的象征曾经先是革命法兰西,然后是自由法兰西(或称为左翼法兰西),其对立一方是君主制法兰西,或保守派法兰西。到了 20 世纪,经双方同意,才一致接受了法兰西共和国或简称法国为共和制象征。

被神圣地正式写入宪法中的唯一直观象征是三色国旗,从旗杆起,依次为蓝、白、红三色。这面旗帜是 1789 年法国大革命时期创造的,后来在帝国时期被沿用,但 1814 年至 1830 年间一度被弃用,而由白色国旗取代。毫不妥协的天主教右派保皇党,渐渐把对白色旗的崇敬转移到了三色旗上。然而,19 世纪末期,一直对红旗怀着某种破坏性崇拜的革命极左派,也集合在三色旗下(先是在人民战线时期,后又在第二次世界大战中)。今天,三色旗已被一致承认为法兰西的象征。

目前,有一种按其地位将三色旗与其他领土的旗帜进行比较的倾向。人们经常可

以看到在市政府大门的三角楣上，在同一盾形纹章里，插着三面旗帜，三色旗居中，一侧是非官方的区旗，另一侧是欧洲蓝色星光旗。

《马赛曲》是另一个正式的民族象征。1792年创作的国歌，在近一个世纪中，一直被认为是一首革命歌曲，一支游击队歌曲。1880年，第三共和国把它正式定为国歌。后来，笃信民族主义的右翼反对派，在接受三色旗的同时，也同意把《马赛曲》作为国歌。极左反对派也在反法西斯和第二次世界大战的伟大时代里，接受了《马赛曲》。



今天，在全民族的或军事的庆典场合，总是要演奏《马赛曲》。但是，它早已不像过去那样深孚众望，因为它变成了日益扩展的和平主义的受害者，也因为在探索其他价值标准的法兰西社会里，孕育着一种反民族主义的情绪。对于国旗的历史，我们的介绍就到此为止。有人说，即使欧洲旗已经深深地受人喜爱，但从音乐性，至少从知名度来讲，《马赛曲》仍然是独一无二的。

代表法兰西共和国的寓意形象，是一位通常戴着一顶弗里吉亚帽的妇女，这虽未写入宪法，但我们可以赋予她某种官方特征，因为在国家印玺、硬币和邮票或其他政府行动和责任的标记上，都有她的形象。这又要上溯到法国大革命时代，在推翻君主立宪制、摒弃了它的印徽和带百合花的国徽之后。大革命不能没有自己的替代徽记。于是，1792年9月末，国民大会宣布：国家玉玺将带有“自由的形象”。然而，几个世纪以来，传统的寓意画像著述都把弗里吉亚帽视为自由的特征。根据1792年的一项决定，这顶帽子成为了法兰西共和国的主要徽记。从此，它就义无反顾地进入了法兰西历史。共和派胜利之后，力图使自己的形象得到全法国的确认，法国戴上弗里吉亚帽的寓意受到了普遍赞同，在某种程度上，这顶帽子已经法国化了。自15世纪末起，弗里吉亚帽被法兰西国有化的特征变得更加鲜明，以至全球自由的寓意，也必须为自己寻找一个头部的饰物（最著名的是巴托尔迪雕刻的纽约自由女神像）。

在19世纪错综复杂的历史中，有一些共和党人认为弗里吉亚帽过于革命化：平等与和平的共和国象征，应该用其他方式表现（例如橄榄枝）。我们共和国象征的历史故事，除经历过那些一过即逝的插曲外，还有几个更为著名、直至今今天还依稀可见的创作。一个是1849年发行的法国第一枚邮票，被称为献给色列斯（译注：罗马神话中的谷物女神）。另一个是坐在国玺上，以太阳为头饰的共和国像，还有挂在公证人家门上的盾形纹章，以及荣誉军团奖章上的头像。

各种各样的法兰西共和国寓意形象，是由硬币和邮票使之官方化的，大多数是戴弗里吉亚帽的玛丽雅娜，戴帽与不戴帽的大量形象连绵不断地延续着，其中最著名的当属“播种人”（欧·罗蒂创作于1897年），不仅形象与众不同（小幅全身像），其深刻的

寓意,或更简单一点说,她的魅力是无与伦比的。

这个妇女形象,代表革命的共和国,代表聪颖的“法兰西共和国”,代表法国。这个形象也被用做他途,变成了与以上表示国家标记完全不同的载体;如公共广场的雕像,各种建筑物的内部装饰,半身像画家、雕刻家或版画家的自由创作主题,舞台或街道上的生动寓意图像,个人收藏或私人家庭陈设,尤其是报刊上的讽刺画更为多见。这一切都是自由的、非官方的,也是可以争议的。

从1792年起,这个别名叫“玛丽雅娜”的形象,在一切法律详细规定外,以同样的自由,被有根据地使用着。到了今天,戴着弗里吉亚帽的共和国妇女半身像,连同她“玛丽雅娜”的名字,似乎专门在市政府机关里使用(更主要用于国家政治事务中),但也经常出现在民间或媒体的娱乐活动里,这与共和国官方的严肃性相去甚远。

然而,近来一位表情安详的“玛丽雅娜”,正式与法兰西三色旗结合在一起,成为最直观的识别国家公共职能的标记。从1999年起,凡省、部级或使馆发出的信件、小册子、表格、广告和信息载体都必须有此标记。

很久以来,关于公鸡的说法总是莫衷一是。从耶稣受难的故事讲起,公鸡是基督教义中警惕性的象征,但长时期以来,由于公鸡和高卢拉丁文化的亲近关系(高卢人、高卢鸡),公鸡的象征已融入了法兰西民族文化。当然,也不应忘记公鸡勇敢和勇于战斗的好名声:公鸡的品格,就是非常法国化的著名品格。

尽管如此,把公鸡定为正式的民族象征,从来不过是一种微弱的愿望而已,在大革命年代、七月王朝和第三共和国时期,都先后作过几次尝试。公鸡被拒绝的原因,可能有两个:其一,选择一个动物作为象征,这种选择本身就有某种纹章的意味,也就是“封建”的东西,所以不好。其二,无论如何,公鸡也是家禽饲养场中的动物,不能与狮子、雄鹰置于同一水平线上。

鉴于上述原因,公鸡仅被派上了两种用场,尽管这也是不容忽视的,但至少与国家的政治尊严相比,只能屈居次席:一种是它象征着我国优秀的体育事业,另一种是在某些纪念世界大战中阵亡将士的建筑上,用做勇敢作战的象征。

在洛林双十字的旗帜下,法国参加并赢得了第二次世界大战的胜利(至少是在法国分担的地区)。自由法国和后来的抵抗运动之所以选择洛林双十字作为象征,就是因为要区别于当时维希政权继续使用着的三色旗。现在,洛林双十字通常用做回忆1940—1945年这段时期的建筑物标志,从瓦列里山到极不知名的村野地区,大凡游击队战斗过的地方,均有此标记。

第三共和国的第一任总统戴高乐将军,通过提高总统任职(1958—1959)的地位,为洛林双十字旗做了更多的工作。在纪念他人主爱丽舍宫的纪念章上,用了字母“V”框起洛林双十字的形象,取代共和国妇女形象的第一人就是戴高乐将军。对于洛林双十字标记,将军的这一创意具有双重推动的含义,这必将迫使戴高乐的继承人也要为自己选择各种个人纹章。

那么,法国有没有建筑物形式的象征呢?第三共和国放弃了重修1871年被大火烧毁的杜伊勒利宫计划,继续把政府机关放在几世纪前修建的宫殿里(卢森堡宫、波旁宫、爱丽舍宫等)。宏伟的华盛顿议会大厦,既是博物馆,同时又是共和国的象征性标

志,巴黎却没有任何建筑物可与之相比。

与它最近似的共和国象征性建筑物,当属巴黎的先贤祠。它原是路易十五时代建成的圣热内维耶瓦教堂,1791年被收归国有脱离宗教后,改为埋葬“伟人”的墓地。19世纪,先贤祠变成了反对共和国的右翼势力集中火力进行攻击的靶子。1814年到1830年间,它被归还教会。1851年到1885年间,因为这里埋葬着叱咤风云的历史名人而受唾弃(伏尔泰、卢梭、维克多·雨果、爱弥尔·左拉、马塞兰·贝托洛和让·饶勒斯等)。有人不太夸张地说,到20世纪中期,先贤祠依然只是左派的先贤祠,右派真正的先贤祠,是巴黎残老军人院(蒂雷纳、沃邦、拿破仑、福煦元帅等)。但是,法国右翼大约像过去自己曾经主动接纳共和国那样,最终也向先贤祠表示了尊敬。1964年无疑是关键的一年,这一年,戴高乐将军将让·穆兰的遗体放入了先贤祠。按照两大阵营的观点,这件事本身,已经表示同意承认拉丁区的这个伟大祠院是全民族的,也就是说,原则上,也像过去共和国和她的旗帜及其弗里吉亚帽一样,先贤祠也是实现法兰西政治统一的一个象征。

